

## LE SYNDICALISME EN MARCHÉ...

Il n'est pas trop tard pour révenir sur la grève des P.T.T. et en redécouvrir ces vertus élémentaires que le syndicalisme a trop souvent oubliées, oubli qui l'a conduit dans l'impasse où il se trouve actuellement.

La révolte des postiers contre leur propre direction syndicale inféodée à l'État-patron nous ramène au syndicalisme traditionnel des Griffuelhes, etc... au syndicalisme fort par sa cohésion et son esprit revendicatifs, au syndicalisme qui tire sa force non de l'équipe momentanément à sa tête, mais du dynamisme de ses adhérents et qui replace les «*dirigeants*» à leur véritable rang, celui d'agents d'exécution de la volonté des travailleurs.

Nous l'avons bien vu lorsque le «*Comité Central de grève*» nouvellement élu, s'étant imposé aux pouvoirs publics, un certain nombre de politiciens de la même espèce - sinon de la même doctrine que leurs prédécesseurs - considérant leurs buts atteints par le fait d'avoir délogé leurs adversaires leur permettaient, «*en traitant à leur, tour avec les pouvoirs publics*», de réaliser une opération politique n'ayant que de très lointains rapports avec les buts du syndicalisme.

C'est alors qu'à la suite d'une entrevue avec les représentants du gouvernement, les délégués du *Comité Central de grève* se contentant de promesses dont la mise en application, mal définie, pouvait permettre toutes les manœuvres, proclamèrent la reprise du travail.

La réaction des grévistes fut vive, la nouvelle équipe, comme l'ancienne, dut plier; une reprise immédiate de la lutte fut envisagée et le ministère mis en présence de cette nouvelle situation n'avait plus qu'à s'incliner, ce qu'il fit, consacrant par là non seulement la victoire des grévistes des P.T.T. mais celle de tous les fonctionnaires.

Double victoire des travailleurs sur l'État-patron et sur l'omnipotence de ses directions successives certes, mais surtout victoire du syndicalisme remontant à ses sources pour y redécouvrir ces vérités premières qui assurèrent dès sa naissance son succès parmi les masses ouvrières. Leçon profonde dont tous les travailleurs doivent faire leur profit: seul importe le dynamisme révolutionnaire des prolétaires, lorsque ce facteur essentiel est atteint tout est possible, tout peut être balayé y compris les politiciens réformistes ou staliniens installés aux directions syndicales.

Installée plus fortement à la direction du *Comité central de Grève*, par un référendum largement favorable, la direction ne se maintiendra à sa véritable place que si la vigilance des travailleurs des P.T.T. reste constante. Sinon les travailleurs une fois de plus trompés s'apercevront que leur action n'a servi qu'à appuyer une classe de politiciens contre une autre dans des luttes - sans profits pour le prolétariat - qui, transposées de la scène politique à l'échelon syndical risquent de tuer celui-là.

**Maurice JOYEUX**  
(MONTLUC).